

Exercice 1

1. $1 + i = \sqrt{2}e^{i\frac{\pi}{4}}$ et $1 + i\sqrt{3} = 2e^{i\frac{\pi}{3}}$ ainsi $\frac{1 + i}{1 + i\sqrt{3}} = \frac{e^{-i\frac{\pi}{12}}}{\sqrt{2}}$

2. En multipliant et en divisant par le conjugué du dénominateur on a :

$$\frac{1+i}{1+i\sqrt{3}} = \frac{1 + \sqrt{3}}{4} + i\frac{1 - \sqrt{3}}{4}$$

3. En identifiant les parties réelles et imaginaires et en considérant la **parité** des fonctions cos et sin, on a :

$$\cos\left(\frac{\pi}{12}\right) = \cos\left(-\frac{\pi}{12}\right) = \sqrt{2}\frac{1+\sqrt{3}}{4} = \frac{\sqrt{2} + \sqrt{6}}{4};$$

$$\sin\left(\frac{\pi}{12}\right) = -\sin\left(-\frac{\pi}{12}\right) = -\sqrt{2}\frac{1-\sqrt{3}}{4} = \frac{\sqrt{6} - \sqrt{2}}{4} \text{ et par quotient :}$$

$$\tan\left(\frac{\pi}{12}\right) = \frac{-1+\sqrt{3}}{1+\sqrt{3}} = \frac{(-1+\sqrt{3})(1-\sqrt{3})}{-2} = \frac{1-2\sqrt{3}+3}{-2} = 2 - \sqrt{3}$$

Exercice 2

1. (a) Soit $x \in \mathbb{R}$. On rappelle par exemple que $\boxed{\sin(2x) = 2\sin(x)\cos(x)}$ et $\boxed{\cos(2x) = \cos^2(x) - \sin^2(x)}$.

- (b) Pour tout entier relatif k , la fonction \tan est définie sur $]\frac{-\Pi}{2} + k\Pi; \frac{\Pi}{2} + k\Pi[$. Ainsi la fonction $x \mapsto \tan(2x)$ est définie s'il existe un entier relatif k tel que

$$\frac{-\Pi}{2} + k\Pi < 2x < \frac{\Pi}{2} + k\Pi \text{ d'où } \boxed{D = \bigcup_{k \in \mathbb{Z}}]\frac{-\Pi}{4} + k\frac{\Pi}{2}; \frac{\Pi}{4} + k\frac{\Pi}{2}[}$$

- (c) Soit $x \in D$.

On sait d'après la question 1a) que $\tan(2x) = \frac{2\sin(x)\cos(x)}{\cos^2(x) - \sin^2(x)} = \boxed{\frac{2\tan(x)}{1 - \tan^2(x)}}$ en

factorisant par $\cos^2(x)$ au dénominateur et en simplifiant.

Remarque : il y a plusieurs réponses valables ici, tout dépend de la formule de $\cos(2x)$ rappelée dans la question 1a).

- (d) Pour $X \neq 1$ et -1 :

$$\begin{aligned} -1 = \frac{2X}{1 - X^2} &\iff -1 + X^2 - 2X = 0 \\ &\stackrel{\Delta=8}{\iff} X = \frac{2 \pm \sqrt{8}}{2} = 1 \pm \sqrt{2} \end{aligned}$$

$$\boxed{S = \{1 + \sqrt{2}; 1 - \sqrt{2}\}}$$

- (e) On sait que pour $2x = \frac{-\Pi}{4}$, on a : $\tan(2x) = -1 = \frac{2\tan(\frac{-\Pi}{8})}{1 - \tan^2(\frac{-\Pi}{8})}$ ainsi $X = \tan(\frac{-\Pi}{8})$ est la **solution négative** de l'équation : $-1 = \frac{2X}{1 - X^2}$.

On a bien $\boxed{\tan(\frac{-\Pi}{8}) = 1 - \sqrt{2}}$

2. (a) $\Delta = 2 - 4(\sqrt{2} - 1) = -4\sqrt{2} + 6$.
C'est un nombre strictement positif car $\sqrt{2} \approx 1,4 < 1,5$ donc $4\sqrt{2} \approx 5,6 < 6$.
- (b) Ainsi $\frac{\Delta}{2} = -2\sqrt{2} + 3 > 0$. **Les nombres étant positifs, pour les comparer, comparons leur carré :**
 $(\sqrt{2} - 1)^2 = 2 - 2\sqrt{2} + 1 = 3 - 2\sqrt{2} = \frac{\Delta}{2}$. CQFD
- (c) D'après la question précédente, $\Delta = 2 - \sqrt{2}$. Les solutions de l'équation $X^2 - \sqrt{2}X + \sqrt{2} - 1 = 0$ sont donc $X = \frac{\sqrt{2} \pm \sqrt{\Delta}}{2} = \frac{\sqrt{2} \pm (2 - \sqrt{2})}{2}$ soit :
 $X = 1$ ou $X = \sqrt{2} - 1$.

$$\boxed{S_{(*)} = \{1; \sqrt{2} - 1\}}$$

Posons $X = \tan(x)$. Alors les solutions de (E) sont les réels qui vérifient $\tan(x) = 1 = \tan(\frac{\Pi}{4})$ ou $\tan(x) = \sqrt{2} - 1 = \tan(\frac{\Pi}{8})$ d'après la question **1e)**, la fonction tangente étant **impaire** sur son ensemble de définition.

Finalement, la fonction \tan étant périodique de période Π , l'équation $\tan^2(x) - \sqrt{2}\tan(x) + \sqrt{2} - 1 = 0$ a pour ensemble solution :

$$\boxed{S_{(E)} = \{\frac{\Pi}{8} + k\Pi; \frac{\Pi}{4} + k\Pi, k \in \mathbb{Z}\}}$$

Problème 1

1. (a) f est **continue sur** $]0; +\infty[$ **par opérations** (produit et sommes) sur les fonctions continues. Par ailleurs, les **croissances comparées** et les opérations sur les limites donnent : $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 1 = f(0)$ donc f est continue sur $[0; +\infty[$.
- (b) Par **opérations** (produit et somme) on a : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty$.
- (c) Il s'agit de résoudre l'équation $f(x) = 1$. On sait que 0 est une solution par définition et sur $]0; +\infty[$ on a : $\frac{1}{2}x^2(3 - 2\ln(x)) = 0 \iff 3 - 2\ln(x) = 0$
 $\iff x = e^{\frac{3}{2}}$. Ainsi $f^{-1}(\{1\}) = \{0; e^{\frac{3}{2}}\}$.
 1 admet deux antécédents par f dans $[0; +\infty[$ donc f **n'est pas injective** sur $[0; +\infty[$ et a fortiori f n'est pas bijective sur $[0; +\infty[$.
 De plus f **étant continue sur** $[0; e^{\frac{3}{2}}]$ **et dérivable (par opérations sur les fonctions dérivables) sur** $]0; e^{\frac{3}{2}}[$ **et puisque** $f(0) = f(e^{\frac{3}{2}})$, le théorème de **Rolle** assure l'existence d'un point critique pour f sur $]0; e^{\frac{3}{2}}[$ donc sur $]0; +\infty[$.

2. (a) Par **croissances comparées et opérations** on a : $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x)-1}{x} = 0$.
 Cela prouve que f est dérivable en 0 et que $f'(0) = 0$.
- (b) f est dérivable sur $]0; +\infty[$ par **opérations** (produit et sommes) sur les fonctions dérivables et **pour tout réel** $x > 0$, on a :
 $f'(x) = x(3 - 2\ln(x)) - x = x(2 - 2\ln(x)) = 2x(1 - \ln(x))$
- (c) Par **croissances comparées et opérations** on a :
 $\lim_{x \rightarrow 0} f'(x) = 0 = f'(0)$ d'après la question 2a) ainsi f' est continue en 0.
- (d) f' est par ailleurs continue sur $]0; +\infty[$ par opérations (produit et sommes) sur les fonctions continues donc f est C^1 sur \mathbb{R}^+ .

3. (a) On a les tableaux suivants :

x	0	e	$+\infty$
$f'(x)$	0	+	0
f	1	$\frac{1}{2}e^2 + 1$	$-\infty$

- (b) L'équation $f(x) = 0$ n'a pas de solution **sur** $[0; e[$ car $\forall x \in [0; e[, f(x) \geq 1 > 0$. Par ailleurs, la fonction f est **continue et strictement décroissante sur** $[e; +\infty[$, comme $0 \in]-\infty; \frac{e^2}{2} + 1]$, le théorème de la bijection assure qu'il existe une unique solution $\alpha \in [e; +\infty[$ à l'équation $f(x) = 0$.

Enfin il y a bien une seule solution sur \mathbb{R}^+ et on a :

$$f'(\alpha) = 2\alpha(1 - \ln(\alpha)) \text{ or } f(\alpha) = 0 \iff \ln(\alpha) = \frac{3\alpha^2 + 2}{2\alpha^2} \text{ ainsi}$$

$$f'(\alpha) = 2\alpha(1 - \frac{3\alpha^2 + 2}{2\alpha^2}) = 2\alpha \frac{-\alpha^2 - 2}{2\alpha^2} = \frac{-\alpha^2 - 2}{\alpha} = -\alpha - \frac{2}{\alpha}$$

- (c) Au voisinage de α , on a $f(x - f(\alpha)) \sim_{\alpha} f'(\alpha)(x - \alpha)$ or $f(\alpha) = 0$ ainsi

$$f(x) \sim_{\alpha} (-\alpha - \frac{2}{\alpha})(x - \alpha)$$

4. (a) g est infiniment dérivable sur $]0; +\infty[$ par opérations (produit et sommes) sur les fonctions dérivables, a fortiori g est deux fois dérivable sur $]0; +\infty[$. En 0, on a vu que f est dérivable (à dérivée continue) donc g aussi. Pour $x > 0$, on a $g'(x) = f'(x) - 2$ et $g'(0) = f'(0) - 2 = -2$. Ainsi

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{g'(x) - g'(0)}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0} 2(1 - \ln(x)) = +\infty \text{ n'est pas finie donc}$$

$$g \text{ n'est pas deux fois dérivable en } 0.$$

- (b) Pour tout réel $x > 0$, $g'(x) = f'(x) - 2$ et $g''(x) = f''(x) = -2\ln(x)$. On a donc les tableaux suivants :

x	0	1	$+\infty$
$g''(x)$	+	0	-
g'	-2	0	$-\infty$
$g'(x)$	-	0	-
g	$\frac{1}{2}$	0	$-\infty$

- (c) On remarque que $g(1) = 0$ ainsi, $\forall x \in [0; 1], g(x) \geq 0$,

la courbe de f est donc au dessus de D sur $[0; 1]$ puis en dessous sur $[1; +\infty[$.

5. (a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$, A_n est bien définie car la fonction g est **continue sur** $[\frac{1}{n}; 1]$. La fonction g étant **positive** sur cet intervalle et **les bornes étant dans le bon ordre**, A_n représente l'aire sous la courbe de f ; au dessus de la droite D et entre les droites verticales d'équation $x = \frac{1}{n}$ et $x = 1$.

- (b) $\forall x \in [\frac{1}{n}; 1]$, on pose : $u(x) = \ln(x)$ et $v'(x) = x^2$. On a $u'(x) = \frac{1}{x}$ et $v(x) = \frac{x^3}{3}$. On définit ainsi des fonctions u et v qui sont C^1 sur $[\frac{1}{n}; 1]$ et une IPP donne :

$$I_n = [\ln(x) \frac{x^3}{3}]_{\frac{1}{n}}^1 - \int_{\frac{1}{n}}^1 \frac{x^2}{3} dx = -\ln(\frac{1}{n}) \frac{1}{3n^3} - [\frac{x^3}{9}]_{\frac{1}{n}}^1 = \frac{\ln(n)}{3n^3} - (\frac{1}{9} - \frac{1}{9n^3})$$

- (c) $A_n = -I_n + \int_{\frac{1}{n}}^1 \frac{3}{2}x^2 + 1 - (2x + \frac{1}{2})dx = -I_n + [\frac{x^3}{2} - x^2 + \frac{1}{2}x]_{\frac{1}{n}}^1$
 $= -I_n - (\frac{1}{2n^3} - \frac{1}{n^2} + \frac{1}{2n})$.

- (d) $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \frac{-1}{9}$ par **croissances comparées et par opérations**. Ainsi $\lim_{n \rightarrow +\infty} A_n = \frac{1}{9}$.

C'est l'aire sous la courbe de f , au dessus de la droite D et entre les droites verticales d'équation $x = 0$ et $x = 1$.

Exercice 3

1. Soit $x \in \mathbb{R}$. On a $h(x) = x \iff \frac{1+x-x(1+e^x)}{1+e^x} = 0 \iff 1 = xe^x \iff e^{-x} = x$.
2. La fonction g est dérivable sur \mathbb{R} par opérations (composition et somme) sur les fonctions dérivables et on a pour tout $x \in \mathbb{R}$, $g'(x) = 1 + e^{-x} > 0$ donc la fonction g est **continue** et **strictement croissante** sur \mathbb{R} . Comme $\lim_{x \rightarrow -\infty} g(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = +\infty$, le **théorème de la bijection** assure l'existence et l'unicité d'une seule solution à l'équation $g(x) = 0$.
Comme $g(\frac{1}{2}) = \frac{1}{2} - e^{-\frac{1}{2}} = \frac{e^{\frac{1}{2}} - 2}{2e^{\frac{1}{2}}} = \frac{\sqrt{e} - 2}{2\sqrt{e}} < 0$ et $g(1) = 1 - \frac{1}{e} > 0$;
on a bien $\frac{1}{2} < x_0 < 1$.
3. (a) La fonction h est dérivable sur \mathbb{R} par opérations (somme et quotient, **le dénominateur ne s'annulant pas**) et on a pour tout $x \in \mathbb{R}$:
$$h'(x) = \frac{1+e^x - e^x(1+x)}{(1+e^x)^2} = \frac{1-xe^x}{(1+e^x)^2} = e^x \frac{e^{-x} - x}{(1+e^x)^2} = e^x \frac{-g(x)}{(1+e^x)^2}.$$
La fonction h' est donc bien du signe de $-g$ et ainsi
$$h \text{ est croissante sur }]-\infty; x_0] \text{ et décroissante sur } [x_0; +\infty[.$$

(b) On admet que pour tout $x \in [\frac{1}{2}; 1]$; $|h'(x)| \leq \frac{1}{8}$ (il faudrait étudier les variations de h' sur $[\frac{1}{2}; 1]$ pour s'en assurer).
La fonction h est **dérivable** sur $I = [\frac{1}{2}; 1]$; ainsi d'après **l'inégalité des accroissements finis (deuxième forme)** on a bien pour tous $a, b \in I = [\frac{1}{2}; 1]$;
 $|h(b) - h(a)| \leq \frac{1}{8}|b - a|$.
4. (a) On procède par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$:
 - $u_1 = h(u_0) = h(0) = \frac{1}{2}$ donc d'après la question 2, la propriété est vraie pour $n = 1$.
 - Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On suppose que $\frac{1}{2} \leq u_n \leq x_0$. On a $u_{n+1} = h(u_n)$ or la fonction h est croissante sur $] - \infty; x_0]$ donc sur $[0; x_0]$ ainsi
 $h(0) \leq h(\frac{1}{2}) \leq u_{n+1} \leq h(x_0)$ or $h(0) = \frac{1}{2}$ et $h(x_0) = x_0$.
On a bien $\frac{1}{2} \leq u_{n+1} \leq x_0$
 - La propriété est vraie pour $n = 1$ et elle est héréditaire donc elle est vraie pour tous les entiers n non nuls.

(b) On procède par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$:

 - $u_1 = \frac{1}{2}$ et $x_0 < 1$ donc l'écart entre x_0 et u_1 est plus petit que $\frac{1}{2}$ et la propriété est vraie pour $n = 1$: $|u_1 - x_0| \leq \frac{1}{2}$.
 - Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On suppose que $|u_n - x_0| \leq (\frac{1}{8})^{n-1} \frac{1}{2}$.
Comme x_0 et u_n sont dans $[\frac{1}{2}; 1]$ le résultat établi à la question 3b) assure que $|h(u_n) - h(x_0)| \leq \frac{1}{8}|u_n - x_0| \leq (\frac{1}{8})^n \frac{1}{2}$ par hypothèse de récurrence.
Or on sait que $u_{n+1} = h(u_n)$ et que $x_0 = h(x_0)$.
Ainsi on a bien :
$$|u_{n+1} - x_0| \leq (\frac{1}{8})^n \frac{1}{2}.$$
 - La propriété est vraie pour $n = 1$ et elle est héréditaire donc elle est vraie pour tous les entiers n non nuls.

BONUS : La suite (u_n) converge vers x_0 d'après le théorème des gendarmes.

Exercice 4

1. Soit $x \geq 1$. La fonction $t \mapsto \frac{1}{1+t^2}$ est continue et strictement décroissante sur $[x-1; x]$ ainsi pour tout $t \in [x-1; x]$, $\frac{1}{1+x^2} \leq \frac{1}{1+t^2}$. Par **positivité de l'intégrale, les bornes étant dans le bon ordre**, on a : $\int_{x-1}^x \frac{1}{1+x^2} dt \leq \int_{x-1}^x \frac{1}{1+t^2} dt$ soit $\frac{1}{1+x^2} \leq \int_{x-1}^x \frac{1}{1+t^2} dt$. Avec le même raisonnement sur $[x; x+1]$, on a : $\int_x^{x+1} \frac{1}{1+t^2} dt \leq \frac{1}{1+x^2}$.
2. (a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On a $S_{n+1} - S_n = \frac{1}{1+(n+1)^2} \geq 0$. Ainsi la suite (S_n) est croissante.
- (b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. En sommant les inégalités précédentes membre à membre pour $x = k \in [1; n]$, on a avec la relation de **Chasles** pour les intégrales :
 $\int_1^{n+1} \frac{1}{1+t^2} dt \leq S_n \leq \int_0^n \frac{1}{1+t^2} dt$. Et en remarquant qu'une primitive de $t \mapsto \frac{1}{1+t^2}$ est $t \mapsto \text{Arctan}(t)$ on obtient :
 $\text{Arctan}(n+1) - \text{Arctan}(1) \leq S_n \leq \text{Arctan}(n) - \text{Arctan}(0)$
d'où l'encadrement demandé puisque $\text{Arctan}(1) = \frac{\pi}{4}$ et $\text{Arctan}(0) = 0$.
- (c) On sait que pour tout entier n non nul, $\frac{\pi}{4} \leq \text{Arctan}(n) \leq \frac{\pi}{2}$ donc (S_n) est bornée par 0 et $\frac{\pi}{2}$.

BONUS : La suite (S_n) est croissante et majorée donc elle est convergente (c'est le théorème de la limite monotone que nous reverrons au printemps). De plus en passant à la limite dans l'inégalité obtenue à la question 2b) on a :

$$\frac{\pi}{4} \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n \leq \frac{\pi}{2}$$